

# ASSEMBLÉE NATIONALE

# 10ème législature

Cimetieres

Question écrite n° 6015

## Texte de la question

M. Jean-Marie Demange demande a M. le ministre d'Etat, ministre de l'interieur et de l'amenagement du territoire, de bien vouloir lui preciser si un arrete prefectoral est necessaire dans tous les cas pour ordonner la translation d'un cimetiere.

# Texte de la réponse

L'article 2 de l'ordonnance du 6 decembre 1843 relative aux cimetieres, codifie R. 361.2 du code des communes, precise que la « translation du cimetiere, lorsqu'elle devient necessaire, est ordonnee par un arrete du prefet, apres avis du conseil municipal de la commune. Le prefet determine egalement le nouvel emplacement du cimetiere, apres avis du conseil municipal, et apres enquete de commodo et incommodo ». Le Conseil d'Etat, dans son arret en date du 9 juillet 1980, « Rougier et Societe pour la protection des paysages et de l'esthetique de la France » (droit administratif, 1980, no 299) a rappele le regime juridique de la translation des cimetieres en indiquant « qu'en vertu de l'article R. 361.2 du code des communes le prefet ordonne, lorsqu'elle devient necessaire, la translation d'un cimetiere, apres avis du conseil municipal, que cette disposition laisse au prefet le soin de fixer le moment ou la translation doit etre ordonnee, lors meme que la fermeture de l'ancien cimetiere n'est pas obligatoire en vertu des prescriptions de l'article L. 361.1 du meme code ». La decision de translation d'un cimetiere appartient donc au seul prefet a qui il revient d'en apprecier la necessite, sous le controle eventuel du juge competent.

#### Données clés

Auteur : M. Demange Jean-Marie

Circonscription: - RPR

Type de question : Question écrite Numéro de la question : 6015

Rubrique: Mort

Ministère interrogé : intérieur et aménagement du territoire Ministère attributaire : intérieur et aménagement du territoire

### Date(s) clée(s)

Question publiée le : 27 septembre 1993, page 3148 Réponse publiée le : 26 septembre 1994, page 4786